

THEATRE DU ROCHER

Deux « Dario Fo » hautement comiques

Après « Le Tigre » deux nouvelles « histoires » savoureuses

On avait bien ri l'année dernière au théâtre du Rocher en écoutant « Le Tigre » de Dario Fo, interprété par César Gattegno.

De nouveau, deux autres histoires de cette « suite » sont proposées : « Le Pape » et « Le premier miracle de l'enfant Jésus » où de nouveau va se déchaîner la veuve de Dario Fo, appelant une nouvelle performance d'acteur de César Gattegno.

Ce n'est pas la première fois que le théâtre du Rocher fait connaître Dario Fo. Dès 1970, la Compagnie représentait, salle Mussou à La Garde, « La Marcolfa » et « Un mort à vendre ». Et, en 1975, au « Rocher » cette dernière pièce était reprise avec le très comique « on déshabille les femmes et on expédie les cadavres ». Et de nouveau en 1980, au Festival

populaire de La Garde, Dario Fo était présent par « L'homme nu et l'homme en frac » et « A quelque chose voleur est bon ».

Donc, à partir de mardi 4 février, après « Le Tigre » ces deux nouveaux contes humoristiques, pleins de santé, de rire, vont de nouveau apporter le même plaisir.

Ce « Pape » de Dario Fo n'est sans doute pas très orthodoxe. Issu des nombreuses histoires dont truffées les « Evangiles apocryphes » des 2^e et 3^e siècles, le conte évoque un Jésus-Christ volant de tous côtés du ciel, se changeant en serpent, en lion... Toute une légende d'autrefois qui transporte l'action parmi les étoiles filantes dont l'une, telle une comète parcourant le ciel, laissant derrière elles,

le chemin des Rois-Mages.

Quant au « Premier miracle de l'Enfant Jésus », c'est dans une verve hautement comique, mais aussi très significative, que Dario Fo montre, au temps de la fuite en Egypte de la Sainte Famille, Jésus Christ traité de métèque... et s'en tirant de belle façon.

Mais on ne peut pas tout dire, et le « one man show » de César Gattegno, qui ne manquera pas de retrouver sa performance du « Tigre », ménage bien des surprises. Et on prendra le plaisir, ce rire qui libère de cette ironie aigüe et grinçante. Ce sera donc tous les soirs, sauf dimanche et lundi, à 21 heures, au théâtre du Rocher à La Garde.

L. BARON